

2268. SUR LA SENSIBILITE

Vorläufige Datierung: um 1695

Überlieferung:

- L* Konzept: LH IV, 8 Bl. 53–54. 1 Bog. 2°. 2^{2/3} S.
 5 *E*¹ J. BARUZI, *Leibniz. Avec des nombreux textes inédits*, Paris 1909, S. 351 f. (Teildruck).
*E*² ST. LUCKSCHEITER, *Seele und Fürst bei Leibniz*, Hannover 2013, S. VI-X.

bearbeitet von Gerhard Biller

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Die Datierung ergibt sich aus dem von 1694 bis 1696 belegten Wasserzeichen.
 [Thematische Stichworte:] indifférence; insensibilité; curiosité; bien; mal

10 [Einleitung:] —

Il y a tant de variété dans les especes de l'indifférence ou de l'insensibilité que pour en bien juger, il faudroit en considerer et les objets et les causes. On peut dire sur les objets en general qu'il est bon d'estre insensible aux maux et d'estre sensible aux biens. Et s'il estoit possible de les separer assés, je dirois qu'on ne sçauroit estre trop sensible aux uns, ny trop
 15 insensible aux autres. Car ce seroit le moyen de ne sentir que ce qu'on voudroit, à peu près comme certains animaux de l'Amérique qui endureissent leur peau quand bon leur semble, en se roidissant. Mais le malheur est, que lors qu'on est fort sensible aux biens, et fort incliné à les gouter, on est aussi d'autant plus sensible aux maux, soit qu'ils consistent dans la simple privation des biens dont on est accoustumé de jouir, ou qu'ils consistent dans la souffrance de
 20 quelque incommodité opposée. Il est vray pourtant qu'on y pourroit trouver quelques fois des expediens, et garder des distinctions. Car on se peut abandonner d'avantage à gouter les biens dont il n'est pas aisé d'estre privé, qui n'ont rien de mauvais en eux mêmes et qui ne produisent pas facilement des mauvaises suites. C'est en quoy je trouve les plaisirs de la

11 ou de l'insensibilité *erg. L* 12 en (*I*) connaistre (2) considerer *L* 12 les (*I*) ⟨bon⟩ (2) causes. *L* 12 causes. (*I*) Car (2) S'il estoit possible d'estre sens (3) On *L* 12 dire (*I*) en general (2) sur les objects (*a*) de l'indifférence (*b*) en general *L* 13 f. estoit (*I*) possible de separer l'un de l'autre (2) possible de les separer (3) possible ... assés *L* 16 de l'Amérique *erg. L* 18 aussi *erg. L* 18 consistant (*I*) dans la privation de ces biens, soit lors qu'on | en *erg.* | manque (2) dans *L* 18 simple *erg. L* 19 jouir (*I*) soyent qu'on s (2) ou *L* 20 opposée. (*I*) Ce qui fait voir qu'on peut estre ma (2) Cepe (3) Il *L* 22-S. 226801.1 privé, (*I*) et qui ne produisent pas facilement des (*a*) maux opposes (*b*) mauvaises suites. (2) qui ... suites. | C'est ... s'instruisant *erg.* | *L*

meditation preferables à tous les autres outre le profit qu'on en tire en s'instruisant. Mais la meilleure adresse dont on se peut servir à l'égard de la sensibilité ou d'insensibilité est de chercher de la variété dans les plaisirs, pour n'être pas trop attaché à ceux d'une seule espece. Ainsi leur nouveauté les fera mieux goûter, et le changement fera que nous en serons plus détachés. Et pour les maux il est bon quelques fois d'en souffrir volontairement, par maniere 5 de fatigue. C'est pourquoy je trouve que les mortifications mêmes des religieux seroient une bonne invention, si elles estoient employées avec esprit. Cette souffrance volontaire a deux usages. L'un est qu'elle nous enduret jusqu'à nous rendre les maux qui pourroient survenir malgré nous, moins sensibles; à peu pres comme on voit des enfans dans les montagnes, qui courent nuds pieds sur la neige, et que les chameaux peuvent souffrir la suif sans incommodité, 10 par ce qu'ils viennent des pays secs. L'autre usage des souffrances volontaires, est qu'elles nous donnent du plaisir. Car elles nous font sentir nostre force à resister aux maux; c'est une des raisons qui fait trouver de l'agrément dans les fatigues de la chasse. De plus après la souffrance les plaisirs sont plus doux, c'est comme si on jeunoit de temps en temps pour rehausser l'appetit. Cet usage des souffrances volontaires se peut encor transferer sur celles qui 15 nous viennent malgré nous. Car rien ne nous empeche de les employer à nostre bien, comme si on les avoit choisis. C'est à peu près comme nous nous reglons sur les saisons. Quand il fait froid et mauvais temps nous nous en servons pour goûter le plaisir de causer à l'entour d'un bon feu, ainsi quand il fait autrement mauvais pour nous; nous pouvons employer cette occasion de souffrir, comme venant à propos pour nous procurer l'utilité que nous pourrions 20 tire d'une souffrance volontaire. Et par cette reflexion on devient moins sensible aux maux et plus sensible aux biens, puisque on sçait les remarquer dans les maux mêmes.

Mais comme il y a des degrés et des differences dans les biens et dans les maux; on peut dire, qu'il est raisonnable, que nous soyons diversement sensibles à leur egard. Nous devons nous rendre plus sensibles aux biens plus importants, et qui sont plus en nostre pouvoir. Les 25

1 Mais (I) le meilleur (2) la ... servir (a) en cela (b) à ... d'insensibilité L 4 Ainsi (I) on les go
 (2) leur L 4 et (I) les (2) le changement (a) nous y attachera moins (b) fera L 5 bon (I) de s'y
 enduret (2) | quelques fois erg. | d'en L 6 trouve (I) en cela (2) que L 8 usages (I) , c'est (2) . L'un
 est L 8 maux (I) moins (2) involontaires (3) qui (4) qui ... nous, L 9 dans les montagnes erg. L
 10 chameaux (I) venus des (2) peuvent L 11 usage (I) est que des souffrances volontaires, (a) nous
 rendent les (b) donnent du (2) des souffrances volontaires L 12 plaisir. (I) tant (2) en nous faisant (3)
 . Car ... font L 13 raisons (I) qui rend (a) la chasse agreable, car le plaisir de se fatiguer nous (b) la
 fatigue de la chasse (2) qui L 13 les (I) plaisirs | (2) fatigues erg. | de la chasse. de la chasse. (a) Mais de
 (b) De L 15 l'appetit. (I) Et comme (2) Cet L 18 froid et erg. L 18 pour (I) (nous) (2) goûter
 (a) l'avantage à (b) le plaisir de L 23 et des differences erg. L 25-S. 226802.1 pouvoir. (I) Les plus
 grands hommes (2) Les Heros L

Heros n'ont jamais été extrêmement délicats à l'égard des viandes, ou à l'égard des ajustemens. Et plus on est élevé, en mérite ou en dignité, moins aurat-on besoin d'être sensible en matière d'intérêt. Les richesses et les dignités donnent du pouvoir, et le pouvoir n'est cherché par les personnes raisonnables, que pour pouvoir faire beaucoup de bien, non seulement à nous
 5 (car il faut peu de chose pour un homme), mais bien plus aux autres. J'appelle faire du bien aux autres non pas proprement, quand nous faisons des largesses, ou quand nous avançons nos
 créatures[,] car peut être que cela fera plus de mal aux autres, que de bien à eux, mais quand nous procurons un véritable bien aux hommes; en avançant par exemple ceux qui en sont
 dignes. Il est indifférent, que Charles ou Guillaume soit Magistrat, mais il n'est pas indifférent
 10 que celui soit Magistrat qui puisse rendre la ville fleurissante, et les habitans plus vertueux. Cette considération fait qu'une personne raisonnable est moins sensible aux charmes des richesses et de l'ambition, qui donnent tant de peine à ceux qui s'y abandonnent, et qui leur servent si peu. Ces sont des biens qui se tournent en maux à ceux qui en usent mal, à peu près
 comme les douceurs se changent en bile quand on en abuse.

15 Il y a une certaine passion dans les hommes, qu'on appelle la Curiosité, Elle est des plus belles, des plus innocentes et mêmes des plus utiles. Il est naturel à l'homme de vouloir apprendre, on voit les enfans même se laisser charmer par les contes de leur nourrices, et de s'amuser à ce qui leur est nouveau. Et de plus on ne sauroit être trop instruit. Cependant la curiosité même doit avoir des bornes, et il y a bien des rencontres, où il est permis, et même
 20 louable d'être indifférent. Toute connoissance seroit bonne, s'il ne falloit du temps pour l'acquérir. Et comme il n'est rien de si précieux que le temps puisque nostre temps est nostre vie, il faut préférer le plus utile, ou plutôt le plus nécessaire. Et il n'y a rien de plus nécessaire que le devoir d'un chacun. Après cela on a raison de chercher de quoy passer

1 extrêmement *darüber* fort *erg. u. gestr. L* 3 d'intérêt. (1) Parce qu'on a moins besoin pour ce qui est de l'ambition, honn (2) L'ho (3) Les honneurs (4) Les (a) po (b) honneurs donnent du pouvoir, et les personnes bien inten (5) Les *L* 3 les (1) honneurs | (2) dignités *erg. | L* 5 homme, (1) et (2) mais pour le general (3) mais | encor *gestr. | bien L* 6 quand ... ou *erg. L* 7 car ... eux *erg. L* 8 f. en ... dignes *erg. L* 11 fait (1) qu'on se peut consoler aisement (2) qu'une *L* 12 l'ambition, (1) qui confient (2) qui *L* 13 biens (1) qui tournent en mal (2) qui *L* 15 Curiosité (1) , c'est (a) de (b) le Plaisir de savoir beaucoup (2) Il est naturel à l'homme de prendre du plaisir à apprendre (3) <cepen> (4) | Elle ... utiles *erg. |*. Il *L* 17 on voit *erg. L* 17 les (1) comptes | (2) contes *erg. | L* 17 leur (1) nourrices; et les petits garçons se laissent amuser par des petites gentilleses (2) nourrices *L* 18 de plus *erg. L* 20 Toute (1) <scien> (2) <-> (3) connoissance *L* 21 f. l'acquérir. (1) Cependant il n'est rien de si précieux que le temps (a) C'est (b) Car c'est nostre vie (2) Et ... vie *L* 22 faut (1) cho (2) apprendre | (3) commenc (4) préférer *erg. | L* 22 utile (1) . Deux choses nous sont nécessaires à savoir , la vertu, et ce qu'il faut est notre <em-> (2) , ou ... nécessaire (a) , c'est (b) <-> (c) . Et *L* 23 chercher (1) en qu (2) encor de quoy plaire dans les conversations aux autres; et même (3) de *L*

agrement quelques heures, soit en solitude, ou avec ses amis, j'y mets le plaisir qu'on trouve dans les tableaux, dans les medailles, dans l'histoire, dans la musique; mais sur tout dans la contemplation de la nature. La peinture et la Musique charment en même temps la raison et les sens quoyque on ne s'en apperçoive pas à l'égard de la raison. Car ce je ne sçay quoy, qu'on y trouve consiste dans certaines petites proportions insensibles, dont nostre esprit s'apperçoit par la vuë ou par l'ouye, sans les pouvoir marquer separement, qu'à ceux qui étudient ces matieres. Je ne trouve rien de si charmant qu'une musique qui touche, et qui fait naistre des passions. L'Histoire semble etendre à nostre vie, en nous faisant entrer dans les siecles passés. Et les medailles en font une partie. Mais la connoissance de la Nature passe toutes les autres curiosités. L'Histoire humaine nous apprend les desseins des princes, et les intrigues des hommes, mais lors qu'on connoist la nature, on est pour ainsi dire du conseil de Dieu.

1 amis (1) sans estre (2) sans jouer et sans boire (3) j'y L 2 musique (1) . Ces choses ont leur prix. (2) ; dans la contemplation (3) ; mais L 4 quoyque (1) la raison ne s'en apperçoive pas; (car) (a) les (b) le (c) ce (2) on ... ce L 6f. qui (1) sont (du) (2) étudient L 7 musique (1) qui est à mon gré. Cependant je trouve que ce qui est au (a) gran (b) gré des grand maistres ne plaist pas tousjours aux auditeurs. Car à force de trop approfondir | la chose *gestr.* |, ils y mettent des beautés que des moins sçavans qu'eux ne sçauoient reconnoistre. (aa) C'est à peu prés comme si un peintre vouloit peindre (bb) C'est comme | si *erg.* | un peintre vouloit faire (aaa) (son) (bbb) que la beauté de son Tableau (aaaa) (-) (bbbb) consistat dans ce qu'on verroit en y approchant de trop (aaaaa) (-) (bbbbbb) pres. La Musique doit (2) qui L 8 L'Histoire (1) etend nostre vie, et (2) semble ... vie (a) et (b) en L